

## **LA RECHERCHE FONDAMENTALE SACRIFIÉE AU CEA : L'EXEMPLE D'ORPHEE-LLB**

**Le laboratoire Léon Brillouin (LLB) associé au réacteur ORPHEE, source nationale de neutrons**, implanté sur le site de Saclay, voit son existence remise en cause du fait des restrictions budgétaires ministérielles, qui ont conduit ses tutelles, le CEA et le CNRS à réduire le budget réacteur de façon drastique et non viable.

**Le laboratoire LLB-ORPHEE est un T.G.E.** (très grand équipement) de recherche **au service de la communauté scientifique nationale**, avec participations européennes et internationales (400 équipes expérimentales utilisatrices par an), pour l'étude de la matière (physique, métallurgie, matériaux, chimie, sciences de la vie, ... ). C'est une activité en plein essor dans tous les pays industrialisés. Parce que le réacteur ORPHEE est de loin le plus performant des 7 réacteurs nationaux actuellement en fonctionnement en Europe (dont 3 en Allemagne), **la demande d'expériences de la part des scientifiques français et européens est très importante**. Le rapport d'expertise internationale demandé récemment par le CNRS montre la place essentielle de ce laboratoire au niveau français et international, et conclut que sa fermeture serait « un gâchis intolérable » .

Le réacteur ORPHEE a par ailleurs une activité de production, pour le dopage du silicium, le contrôle non-destructif des propulseurs de la fusée ARIANE, la fourniture de radio-isotopes pour l'imagerie médicale, ...

C'est un des piliers du **Pôle Scientifique Ile de France Sud**, et sa présence a été un argument pour l'implantation en cours du synchrotron SOLEIL, avec lequel nous sommes parfaitement complémentaires. Sa fermeture constituerait un sérieux préjudice pour l'ensemble de l'activité scientifique en Ile de France.

**Ne laissons pas disparaître une telle installation !**

**Le ministère doit redonner à cet équipement  
les moyens de maintenir au plus haut niveau son activité au service de la  
communauté scientifique**

*Les personnels LLB-ORPHEE*

## **LA RECHERCHE FONDAMENTALE SACRIFIÉE AU CEA : L'EXEMPLE DU DAPNIA**

Le Dapnia, Département d'astrophysique, de physique des particules, de physique nucléaire et d'instrumentation associée, fait partie des laboratoires dont la collaboration est recherchée par les organismes scientifiques français et internationaux. Il se compose de trois services de physique, physique des particules, physique nucléaire et astrophysique, et de quatre services techniques. Les quatre services techniques recouvrent la cryogénie et les techniques d'accélération, la détection des particules et l'informatique, l'ingénierie mécanique et le bureau d'études, le déclassement des accélérateurs. À la fin 2002, le Dapnia comptait 671 permanents et 121 non permanents dont une large majorité de chercheurs (thésards, post-docs, chercheurs CNRS ou Universitaires). Sur la période 1999-2000, les physiciens et ingénieurs du Dapnia ont participé à l'écriture de 700 articles publiés dans des revues scientifiques. Sur la même période, 41 thèses ont été soutenues et 11 physiciens et ingénieurs du Dapnia ont reçu un prix scientifique.

Pourtant ce laboratoire du CEA est condamné une mort lente et inéluctable. En effet, le plan à moyen et long terme prévu par la direction du CEA concentre des restrictions budgétaires sur quelques secteurs précis, notamment sur la recherche fondamentale, et plus particulièrement sur le Dapnia. Bien que le Dapnia ait déjà subi une suppression de près de 30% de ses postes depuis 10 ans, le plan de la direction du CEA prévoit une nouvelle diminution du personnel de 25 % d'ici 2007. Aucun laboratoire ne peut survivre à une telle asphyxie.

Ce plan prévoit aussi une nouvelle orientation stratégique qui n'affiche plus que deux domaines d'activités, « énergie » et « technologies pour l'information et la santé ». Dans cette nouvelle stratégie, la recherche fondamentale en physique n'apparaît plus que comme recherche de base pour les deux seuls grands domaines d'activité. Or, la physique nucléaire, la physique des particules et l'astrophysique appartiennent à ces sciences fondamentales dont on ne peut orienter l'activité, que ce soit pour le soutien aux recherches pour l'énergie ou à celles des technologies pour l'information et la santé. La stratégie actuelle du CEA étrangle la recherche fondamentale en physique du Dapnia.

Il semble que la direction du CEA veut tuer une recherche fondamentale qui représente 20% de l'effort national dans son domaine et que cette direction se comporte comme si elle était l'unique propriétaire d'une recherche qui s'inscrit pourtant dans un contexte national, européen et mondial.

**La recherche fondamentale conduite au CEA appartient d'abord à la nation. Si le gouvernement veut montrer son intérêt pour la recherche, il lui faut dès maintenant agir pour que le CEA réaffirme sa mission de recherche fondamentale et qu'il garantisse la pérennité du Dapnia.**